

PROPOS LIMINAIRE

Je tiens à remercier Charles Guittard, directeur du C.R.C.A., le Centre de Recherches sur les Civilisations Antiques de l'Université Blaise-Pascal, qui a accepté de collaborer avec l'U.M.R. 8585 du C.N.R.S. pour organiser ce colloque à Clermont-Ferrand et en accueillir les Actes dans la collection ERGA des publications du C.R.C.A. Ma reconnaissance est grande envers le directeur de la Maison de la Recherche, Jean-Luc Fray, pour sa très cordiale et confortable hospitalité. Ma gratitude va aussi à Jean-Louis Ferrary, directeur de l'U.M.R. 8585, qui m'a de suite encouragée et aidée pour la mise en œuvre de cette table ronde. André Vauchez, directeur de l'École française de Rome, a soutenu ce projet auquel il a accordé sa confiance au point de partager avec le C.R.C.A. la charge financière de la publication des Actes. Je sais gré à Laurent Lamoine qui, de la préparation au déroulement du colloque, a été un partenaire essentiel ; c'est aussi avec lui que j'ai partagé le travail souvent ingrat et délicat de la préparation des Actes qui sont publiés ici.

Un certain nombre des participants présents à Clermont sont de l'« aventure » des « Élités » depuis plus de vingt ans. Cette rencontre se situe sous le signe de la continuité sans monotonie ; elle est le symbole d'une durable et fructueuse complicité entre le C.R.C.A. de Clermont-Ferrand et ses directeurs MM. Cabanes, Poursat et Guittard et les élites municipales d'Italie, par le biais de mon programme sur les élites locales (E.M.I.R.E.) dont les lointains prémices remontent à mes années napolitaines, au Centre Jean Bérard, lorsque j'en étais le directeur. Le colloque sur Puteoli en 1979 en fut le prélude¹, suivi en 1981 à Naples du colloque international sur *Les « Bourgeoisies » municipales italiennes aux II^e et I^{er} siècles av. J.-C.*². Après une série de rencontres plus réduites³, c'est Clermont-Ferrand qui a pris la suite, en 1991, au C.R.C.A., pour la

¹ Cf. *Studi e ricerche su Puteoli romana. Atti del convegno Centre Jean Bérard- 2-3 aprile 1979, Puteoli, IV-V, 1980-1981.*

² Cf. publié sous ma direction par le Centre Jean Bérard, Naples-Paris, 1983.

³ On trouvera dans plusieurs numéros des *Cahiers Glotz* (1996, 2000) une partie des textes présentés lors de ces journées de séminaires et tables rondes et réunis par mes soins.

table ronde sur *Les Élités municipales de l'Italie péninsulaire des Gracques à Néron*⁴. Les participants au programme E.M.I.R.E. sur les élites locales se sont retrouvés à Naples pour une nouvelle étape qui contribue à la connaissance toujours plus exhaustive de ce milieu avec *Les Élités municipales de l'Italie péninsulaire de la mort de César à la mort de Domitien. Classes sociales dirigeantes et pouvoir central*⁵.

Clermont et le C.R.C.A. accueillent à nouveau en 2000 *Les Élités et leurs facettes* avec des perspectives élargies à la fois sur le plan chronologique, puisque les contributions concernent aussi bien la protohistoire que le XX^e siècle, et sur le plan géographique avec un voyage depuis le Moyen-Orient jusqu'aux colonnes d'Hercule. Tous les efforts des historiens, des archéologues, des juristes et des épigraphistes présents, spécialistes de périodes qui vont de la haute Antiquité au monde contemporain, seront déployés dans un seul but : mettre au jour toutes les facettes de ceux que nous appelons « élites », terme commode mais qui recouvre des réalités multiples. Sans aucun doute les débats porteront aussi sur la pertinence de ce mot qui pourrait ne pas être le plus adéquat pour désigner des notables. Ces personnalités, qui, dans leur cité, par leurs fonctions politiques ou simplement civiques, se distinguent de leurs contemporains, peuvent-elles être désignées par un terme unique et polymorphe : celui d'élites ? Nous espérons que la lecture de ces Actes⁶, fruit d'intenses journées de travaux et de débats, apportera au lecteur une réponse.

MIREILLE CÉBEILLAC-GERVASONI

C.N.R.S. - U.M.R. 8585, Paris

⁴ Cf. publié sous ma direction dans les collections du Centre Jean Bérard et de l'École française de Rome, Naples-Rome, 1996.

⁵ Actes publiés dans la collection de l'École française de Rome (n° 271), Rome, 2000.

⁶ Les co-éditeurs de ces Actes tiennent à exprimer leur reconnaissance à Monsieur Claude Chomette des Presses Universitaires Blaise-Pascal pour sa collaboration si précieuse qui a permis à ces Actes de sortir de presse.

AVANT-PROPOS

Je tiens à remercier Monsieur le Doyen, Albert Odouard, pour avoir bien voulu ouvrir les travaux de notre colloque. Au nom du C.R.C.A., je souhaite la bienvenue aux collègues qui ont rejoint Clermont-Ferrand pour participer à ce colloque, dont Mireille Cébeillac-Gervasoni vous précisera qu'il s'inscrit dans une déjà longue tradition thématique. J'insisterai sur un aspect important et nouveau : la collaboration, les relations d'amitié entre trois institutions : le C.R.C.A., l'U.M.R. 8585 et l'École française de Rome. L'U.M.R. 8585 est représentée ici, entre autres, par son directeur Jean-Louis Ferrary, qui tirera dimanche les conclusions de ce colloque. L'École française de Rome est représentée par le directeur des Études pour l'Antiquité Stéphane Verger. Beaucoup d'entre vous vont découvrir la Maison de la Recherche où nous accueille son directeur Jean-Luc Fray.

Pour nombre de collègues c'est aujourd'hui l'occasion de retrouvailles au pays des Arvernes. Je voudrais saluer tout particulièrement les collègues qui viennent de l'extérieur et qui ont fait un très long voyage : José A. Delgado Delgado de La Laguna à Ténériffe, Michael H. Crawford et William Broadhead de Londres, Denis Knoepfler de Neuchâtel, Onno Van Nijf de Groningen, Marina Silvestrini, Annapaola Zaccaria Ruggiu, Giovanni Mennella d'Italie. Fausto Zevi n'a malheureusement pas pu nous rejoindre pour des motifs de santé.

Je tiens à remercier tout particulièrement deux de nos collaborateurs qui ont accordé beaucoup de leur temps et de leur peine à l'organisation de ce colloque : Anne-Marie Romeuf, ingénieur de recherche du C.R.C.A., et Laurent Lamoine, notre collègue historien. Avec dévouement et gentillesse, ils n'ont pas reculé devant bien des tâches ingrates et matérielles. Vous leur devez les bonnes conditions que nous nous sommes efforcés de mettre en œuvre pour l'accueil et le déroulement. Nos étudiants, Patrice Montzimir et Philippe Maume ont accepté bénévolement de collaborer à la bonne marche de cette rencontre. Nous leur en sommes reconnaissants.

Le latiniste formule les paroles ominales qui lui sont chères avant tout entreprise : *quod bonum, faustum felix sit*. Il doit faire preuve d'un atticisme intransigeant.

Charles GUITTARD

Directeur du C.R.C.A. - Université Blaise-Pascal